

mon vilain chéri, les plus innocentes,
ainsi va une fois à l'alcôve (bien
entendu sans mauvaises intentions) joue
aux cartes chez Saurville, mais batte-là,
tu sais que la vilaine jalouse est une
tes tâtions et qu'Elle saurait te barrer
les passages scabreux pour nous deux,
en cas de nécessité. Ne me jette pas trop
la pierre en lisant ces dernières lignes,
je suis une vilaine, une méchante, une
jalouse, une horreur, mais cela vaut
encore mieux que d'avoir un monstre
de petit mari comme toi. Ah! je fais
des abus, tu te défends contre mes agace-
ries, c'est bien, M^{re} le Raisonnable, je
t'attends samedi nous verrons bien qui
de nous deux sera le plus pervers -
Je cause, je bavarde, je ne sais même
pas toutes les bêtises que je t'écris et je

ne te donne pas des nouvelles de mes
petites chéries. Tu dois être impatient
d'en avoir et je te vois d'ici recourant
au diable pour mon sermon, mais rassure-
toi, mon bien aimé, c'est juste-
ment pour te prouver qu'il n'y a rien
de sérieux que je n'ai pas com-
mencé par là. Bebjinta a mieux pas-
sé la nuit, elle toussait encore assez, se
réveille souvent dans la nuit, mais
n'a plus de suffocation. Elle est encore
un peu pâlote, un peu maigre, mais
elle est gaie; dans ce moment-ci notre
bébé est sur son estomac, à mes côtés, et
fait aller ses petits bras et ses petites jam-
bes en signe de joie. M^{re} Touzet a été
très complaisant, il a même dit qu'il
se fâcherait si je craignais de le déran-
ger, heureusement je n'en ai pas eu be-

Je m'en souviens de mes jours. Pour me en est elle avec son air mûre

soin, mais tu ferais tout de même bien
 de le remercier samedi. Nini et Bili
 se vont ^{bien} et engraisissent tous les jours un
 peu plus. Moi je me porte comme
 le pont Neuf. Le petit Lucien va mieux
 sa mère ne le quitte pas d'un instant
 pour qu'il ne s'ennuie pas trop dans sa
 chambre. J'ai demandé le compte à M^r Tou
 ret, il doit me le donner aujourd'hui
 ou demain, tu le recevras donc en con
 séquence. On vient justement de me
 remettre ton compte, je donnerai don
 ma lettre à un commissionnaire pour
 que tu la reçoives plus sûrement et
 je te baise le coin de la paupière.
 Tu dois aussi apporter de l'argent pour
 moi et pour payer le théâtre. Le
 compte de nos dépenses à Pétersbourg est
 bien à peu près ce que nous avions cal
 culé, il serait cependant plus prudent
 de recommencer à faire des économies, sur
 tout si la chaudière de Rio a disparu.
 Mes fillettes embrassent de tout cœur leur
 bon et cher petit papa. Adieu, mon cher
 aimé, je t'aime, je t'embrasse jusqu'à
 samedi soir je serai toute à toi
 Eugénie Mascot.